

LIVRET GUIDE

LA MEULIÈRE .2

**NOTRE
TERRITOIRE:
UN
SOUS-SOL
ET DES
HOMMES**



BIOSPHERE
Fontainebleau & Gâtinais



GEO FONTAINEBLEAU
ET GATINAIS
FESTIVAL



Table des matières

3) Les Hommes et l'exploitation: "les mains bleues"	3
4) Utilisation de la meulière.....	7
Les meules pour grains (meunerie)	7
La meulière en construction	8

**Pour obtenir des données complémentaires sur l'ensemble de ces parties,
voir le site web du Géofestival Ile de France à : www.geofestival.org**

3) Les Hommes et l'exploitation: "les mains bleues"

La meulière peut se présenter sous deux qualités très différentes qui conditionnent son utilisation :

- pierre pleine très dure : elle servira à la confection des meules
- pierre caverneuse, présentant de nombreuses alvéoles : elle sera utilisée pour la construction où l'on appréciera sa légèreté et ses propriétés isolantes.

Mais quelle que soit sa qualité, Le travail de la pierre meulière se fait dans des conditions difficiles. Les carrières de meulières étaient à ciel ouvert dans la plupart des cas, et les pierres étaient extraites à l'aide de marteaux, de masses et de barres à mines. La meulière se présentait soit sous forme de blocs dispersés dans une gangue argileuse, soit sous forme de bancs plus ou moins continus. La sortie d'une meule de la carrière était toujours une opération dangereuse à cause de son poids, de sa situation au fond d'un creux rocheux, du matériel rudimentaire que l'on utilisait. Les accidents étaient nombreux, jambes, reins, bras cassés et parfois ouvriers écrasés par une meule.



Fig 9.11: **Vue d'une carrière de meulière avec préfaçonnage des blocs pour meules sur le site et évacuation des blocs par wagonnet sur plan incliné** (Document du Syndicat d'initiative de La Ferté sous Jouarre)



Fig 9.12: Vue du travail en carrière avec le « têtu »

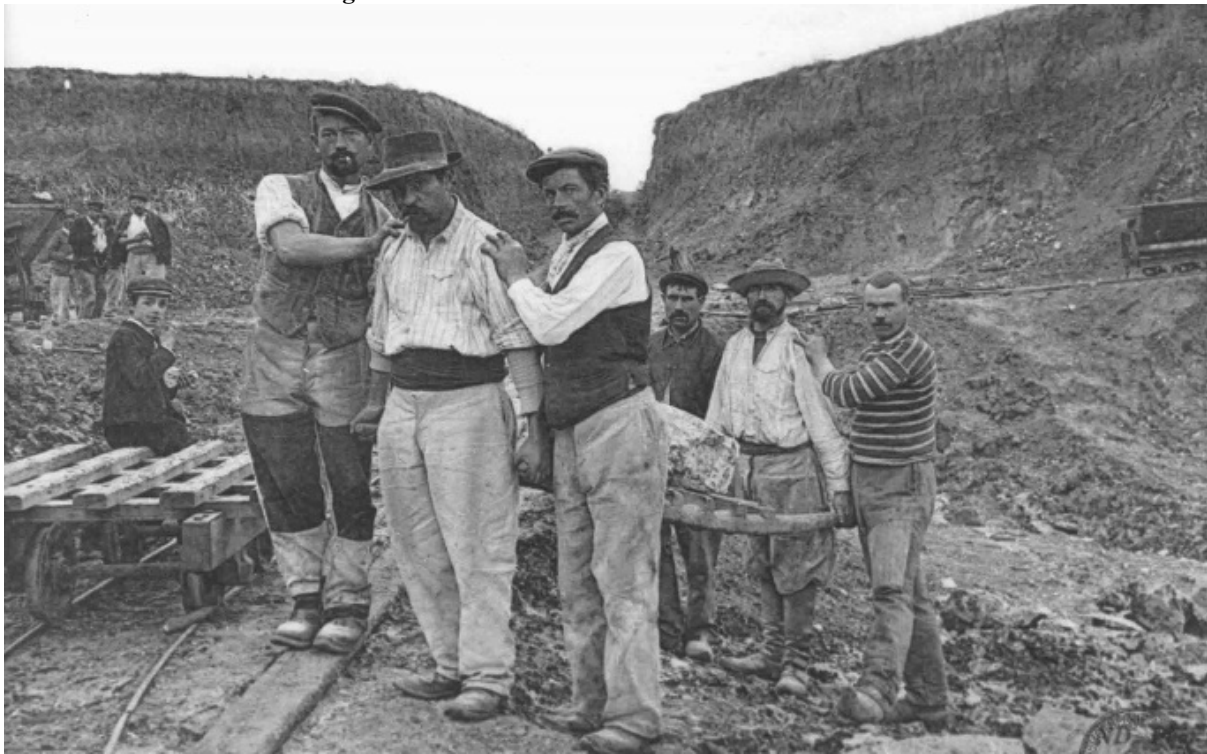


Fig 9.13: Evacuation d'un bloc pour meule à bras d'homme : les hommes de chaque côté des porteurs leur tiennent les épaules pour éviter qu'elles se déboitent du fait du poids de la charge ! (Document du Syndicat d'initiative de La Ferté sous Jouarre)

Il n'existe pas beaucoup de renseignements sur la production de meulières avant le 18^e siècle. A titre d'exemple, on sait que la production des carrières de Saâcy-sur-Marne, attestée dès 1596, atteignait au moins 20 meules par an en 1614 ; meules, meulardes et meullots étaient alors commercialisés par les négociants de La Ferté-sous-Jouarre.

- Aux Molières, principal site remarquable en Essonne, au 18^{ème} siècle les meulières couvraient 3 km de long sur 300 m de large et produisaient 300 à 400 meules monolithes par an, tandis que le bassin carrier s'étendait aussi sur les communes voisines (Boullay-les-

Trous, Limours ...). Les produits s'écoulent en Normandie, en Mayenne, en Beauce, en Saintonge et dans la vallée du Rhône.

- L'expansion de la ville de La Ferté-sous-Jouarre a été étroitement liée aux meuliers et à leurs ateliers. Au 15^e siècle déjà, on fabriquait déjà des meules monolithiques avec de gros blocs extraits du plateau dont la renommée mondiale les exportait vers l'Angleterre et l'Amérique septentrionale. En 1789, l'industrie meulière occupait 3000 ouvriers environ, hommes, femmes et enfants confondus. On surnommait cette classe ouvrière "les mains bleues" car les éclats de silex et des outils métalliques de taille pénétraient les chairs qui prenaient une teinte bleue. Les meules étaient expédiées dans le monde entier. **En 1853, en plein essor, les vingt-trois entreprises actives à La Ferté occupaient 1500 à 2000 ouvriers pour une production annuelle de plus de 20 000 meules.**



Fig 9.8: Vue d'un dépôt de meules à La Ferté, montrant l'importance de la production
(Document du Syndicat d'initiative de La Ferté sous Jouarre)



Fig 9.15: Vue de l'atelier de finissage de meules (tracé de rayons à leur surface)- Sté Générale Meulière
(Document du Syndicat d'initiative de La Ferté sous Jouarre)

À l'origine, les meules étaient taillées dans un seul bloc, les ouvriers passaient alors des semaines à les tailler, à les figoler, à faire des sillons, mais si l'on apercevait un défaut dans la roche à la fin du travail, celle-ci devait être alors abandonnée. Le diamètre moyen adopté pour les meules anciennes était de 1,50 m.

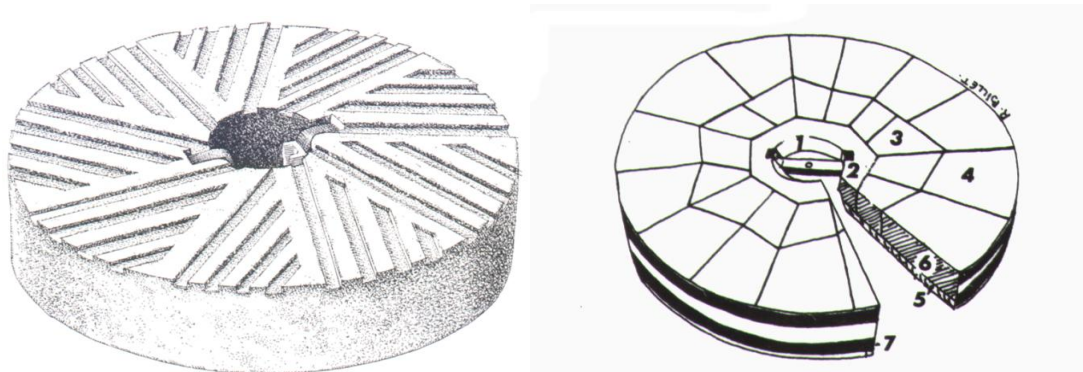


Fig 9.14: Comparaison entre meule monolithe (à gauche, avec rayonnage) et meule anglaise en plusieurs morceaux

A partir du 19^e siècle on assiste là aussi à l'industrialisation de la production : on abandonne la fabrication des meules d'un seul bloc, dite « monolithes », pour se tourner vers la production de meules dites « anglaises ». Cette innovation introduit une méthode d'assemblage de plusieurs morceaux : les carreaux, autour d'une seule pièce centrale : le boitard, le tout tenant par cerclage puis par cimentation.

Les pierres étaient ensuite exportées par les fleuves et les mers, en un commerce très rémunérateur. Ces pierres eurent pour destinations principales au 15^e siècle la France du nord-ouest, la Bretagne et l'Est de l'Angleterre. A la fin du 18^e siècle, les produits s'écoulent dans toute la France, et s'exportent en Suisse, en Belgique, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne et jusque dans les colonies américaines.



Fig 9.10: Publicité pour la Sté Bertrand Morel. La mention « Man Spricht Deutsch » montre la dimension internationale de son marché (Document du Syndicat d’initiative de La Ferté sous Jouarre)

4) Utilisation de la meulière

Les meules pour grains (meunerie)

Ces meules ont fait la renommée de la Ferté sous Jouarre, même si l’exploitation de la pierre se faisait dans la Seine et Marne, la Marne et l’Essonne.

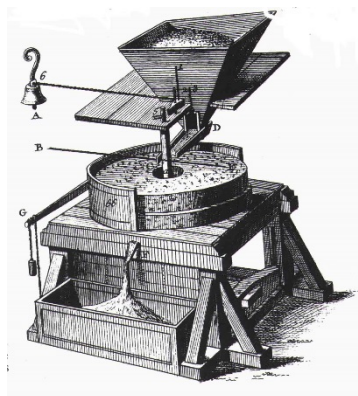


Fig 9.18: Schéma du fonctionnement d’un moulin avec les 2 meules en action (meule dormante immobile dessous et meule tournante dessus), le système d’alimentation en grains au dessus et la sortie de la farine en bas (Document du Syndicat d’initiative de La Ferté sous Jouarre)

La meulière en construction

En Brie, la plupart des maisons de village et des fermes sont bâties en meulière, réalisées artisanalement à partir des blocs remontés par les travaux agricoles.

A Paris et en région parisienne, la meulière a été utilisée pour la construction de maisons et d'équipements (ponts de chemin de fer et ouvrages du métro). Alors qu'autrefois les maisons construites avec des blocs de meulière étaient recouvertes entièrement par un enduit à la chaux, à partir des années 1900, la mode a été de laisser les pierres apparentes, en particulier dans les années 1920/1930 avec l'art nouveau. On a alors utilisé diverses techniques de jointoiment (chaux, ciment), avec parfois application de la technique du rocaillage consistant à inclure des morceaux de roches diverses dans les joints, en particulier des morceaux de meulière.



Fig 9.19: Vue d'un pavillon de La Ferté sous Jouarre construit en meulière dans un style Art Déco
(Document du Syndicat d'initiative de La Ferté sous Jouarre)

**Pour obtenir des données complémentaires sur l'ensemble de ces parties,
voir le site web du Géofestival Ile de France à : www.geofestival.org**